

# Magritte 2015: nul n'est prophète en son pays...

**Cinéma Primés de la France aux USA en passant par la Suède, les Dardenne seront-ils boudés par leurs pairs?**

Analyse **Fernand Denis**

**N**ul n'est prophète en son pays! La cérémonie des Magritte de ce 7 février servira en quelque sorte de contrôle technique destiné à vérifier si l'expression est solide ou si elle a du plomb dans l'aile sous notre ciel si bas.

La place manque pour donner la liste des prix obtenus par les Dardenne au long de leur carrière. Palmée à Cannes, primée par le cinéma européen, honorée par la critique américaine, leur œuvre est connue dans le monde entier car elle a marqué le 7<sup>e</sup> art tant sur le fond que dans la forme. Sur le fond, le cinéma social a effectué sous leur influence une avancée passionnante. Ils ont, en effet, remplacé sa dimension politique (comme chez Ken Loach) par une approche morale. Dans la forme, leur façon de filmer les personnages, de faire parler leur corps, leur peau, a fait école. Leur style, identifiable, a inspiré de nombreux cinéastes dans le monde. Avec Jaco Van Dormael et Benoît Poelvoorde, on peut dire que les Dardenne ont durablement inscrit la Belgique sur le planisphère du cinéma.

Toutefois, si le réalisateur du "Huitième jour" et l'acteur de "C'est arrivé près de chez vous"

ont chacun leur Magritte. Luc et Jean-Pierre attendent, comme les convoyeurs, d'être honorés par leurs pairs. Largement nommé en 2012, "Le gamin au vélo" est reparti avec une seule statuette pour Thomas Doret et le sentiment que les professionnels belges de la profession étaient animés par la rancœur et la jalousie à l'égard de ceux qui incarnent le cinéma belge à l'étranger. L'autodénigrement faisant partie de nos caractéristiques communautaires, une nouvelle bérézina n'est donc pas à exclure pour les auteurs de "Deux jours, une nuit" en dépit de la dizaine de trophées du meilleur film déjà glanés de par le monde, ainsi que la nomination directe aux César et indirecte aux Oscars via Marion Cotillard.

## La raison d'être des Magritte

Toutefois, si les frères ne parvenaient à transformer en statuette aucune de leurs huit nominations, la liste de celles-ci témoigne de leur impact au-delà de leur propre film. On y retrouve les acteurs qu'ils ont lancés: Olivier Gourmet nommé pour "La Marche", Jérémie Renier pour "Saint Laurent", Deborah François pour "Maestro" et bien sûr Emilie Dequenne exceptionnelle dans "Pas son genre" de Lucas Belvaux, leur plus solide concurrent au titre du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Au-delà du cas particulier des Dardenne, cette expression "Nul n'est prophète dans son pays" est la raison d'être des Magritte. Cet événement médiatique a été créé en vue d'attirer l'attention sur ce cinéma belge dont la qualité est reconnue à l'étranger mais suscite trop peu d'intérêt du public local. Le but de la cérémonie est aussi de glamouriser la production nationale, d'exposer sa diversité. Que trouve-t-on parmi les meilleurs films en lice pour le Magritte 2015? Un thriller social ("Deux jours, une nuit"), une fresque historique ("La Marche"), une comédie sportive ("Les Rayures du zèbre"), un essai poétique ("Henri") et un mélodrame lumineux ("Pas son genre").

Aujourd'hui le cinéma belge ne manque ni de réalisateurs réputés, ni d'acteurs de premier plan, ni de techniciens chevronnés, ni d'équipements techniques, ni de distributeurs. S'il manque sans doute d'écrans – mais on y travaille –, ce qui fait cruellement défaut ce sont des spectateurs.

On serait même tenté d'ajouter qu'il ne manque pas d'argent grâce au tax shelter, mais ce serait oublier les nombreux travailleurs du secteur, victimes des politiques d'austérité à travers le démantèlement du statut d'artiste. Leur collectif Hors Champ le rappellera à l'extérieur et à l'intérieur du Square.

→ Présentée par Charlie Dupont, la remise des Magritte diffusée sur BeTV, ce samedi, 19h50.

# 21

## MAGRITTE

Dix-neuf trophées attribués par la profession, celui du premier film par le public, celui d'honneur va à Pierre Richard.

## Épingle

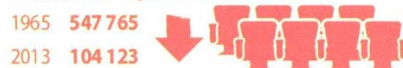
## 50 ans d'exploitation cinéma en Belgique

**Fréquentation.** Si la visibilité du cinéma belge a augmenté, à l'étranger comme en Belgique, le point noir demeure sa fréquentation, régulièrement décevante pour les films francophones belges.

**Salles.** Outre la concurrence du cinéma français et du mastodonte américain, le cinéma local est aussi confronté à une réalité prégnante: l'étroitesse du parc de salles, l'un des plus faibles d'Europe par habitant.

**Places.** Notre graphique ci-contre le confirme: en quelque cinquante ans, le nombre de salles en Belgique a drastiquement baissé, de plus de 50%. Et si le nombre de séances par salle a augmenté, le nombre de places a diminué. La concentration dans les multiplexes favorise les films commerciaux – et intensifie la rotation entre les films: le temps moyen d'occupation d'un écran par un film n'a cessé de diminuer.

**Prix.** Par contre, contrairement à une idée reçue, l'augmentation du prix du billet, si elle est réelle, est contenue: à peine un euro en 35 ans, en tenant compte de l'inflation: si les places sont chères au cinéma, c'est donc plus au figuré qu'au propre... **A.Lo.**

**Nombre de séances offertes****Nombre annuel d'entrées****Nombres de salles par 1 000 km<sup>2</sup>****Nombre de places de cinéma****Nombres d'habitants par salle****Entrées par an & par habitant****Prix moyen du billet (HTVA)**

\* 101,13 francs en 1980 HTVA (équivalent 2014)

**Répartition trimestrielle de la fréquentation**